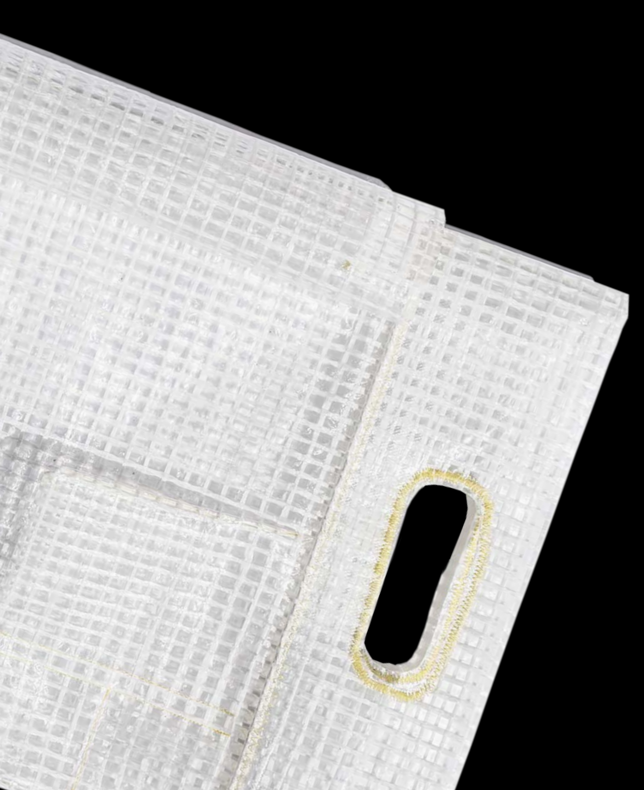
www.natachapiroux.com

architecte D.E.

PORFOLIO
« bagage scolaire »



+00_Introduction

« **Bagage Scolaire** » obj. :

1.**Bagage** = Ensemble d'objets que l'on emporte en déplacement, en voyage.

2.**Bagage + scolaire** = Ensemble des connaissances, compétences et expériences acquises par un individu tout au long de sa scolarité, utilisables dans divers contextes de la vie personnelle, académique et professionnelle.

« **Bagage scolaire** » est un portfolio et un site Internet me permettant de disposer d'un support de communication facilement accessible partout et depuis n'importe quel outil informatique, simplement en tapant mon prénom, Natacha, et mon nom, Piroux, dans la barre de recherche.

Il rassemble mes différents travaux réalisés et accumulés durant mes années d'études, sans en exclure les débuts ni les uniformiser. Il ne produit pas un énième document imprimé, mais propose un outil informatique permettant une lecture adaptée à chaque besoin, qu'il s'agisse d'un survol rapide ou d'une lecture plus approfondie.

+01_Curriculum Vitae

J'ai pris le temps de créer ce portfolio et ce site Internet tout en réfléchissant à ce que je voulais faire et à la manière dont je souhaitais pratiquer ce métier.

À présent, je suis à la recherche d'un atelier qui questionne ses pratiques ainsi que les matériaux qu'il emploie et qui me permettrait de continuer à tester, explorer, expérimenter et travailler sur le terrain.

+02_Licence

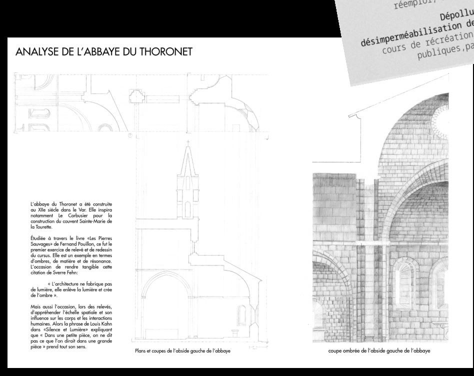
Le cycle de licence marque le début des études en architecture. Entre analyses et cours de dessin de nus, l'apprentissage du dessin à la main est rigoureux. Ce sont aussi des années de découverte où l'on nous donne les clés pour établir des liens entre ce que l'on lit, ce que l'on apprend, ce que l'on visite et le monde qui nous entoure.

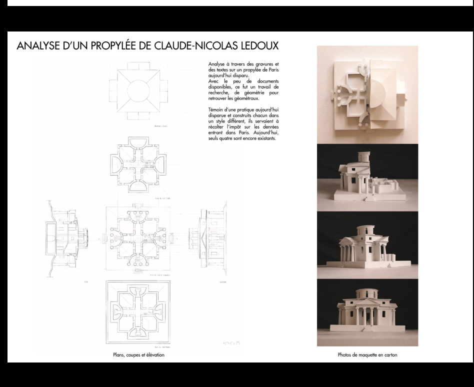
Planche1_ Analyse de l'abbaye du Thoronet_ Semestre_1

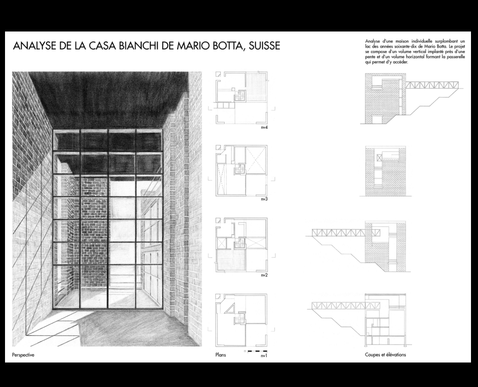
Planche2_Étude sur la cafetière de Alfonso Bialetti_Semestre_1

Planche3_ Analyse d'un propylée de Claude-Nicolas Ledoux_Semestre_2

Planche4_ Analyse de la Casa Bianchi de Mario-Botta_Semestre_4







+03_Master

[Fichier Projet Cabane]
À l'arrivée en master, nous avons le choix entre différents ateliers. J'ai opté pour l'atelier « La Fabrique du Projet », qui consistait en une analyse des travaux d'une architecte, d'un petit projet court de 5 semaines, d'abord individuel puis en groupe, avec pour programme un hébergement saisonnier pouvant accueillir deux voyageurs à Saint-Victor-sur-Loire en France.

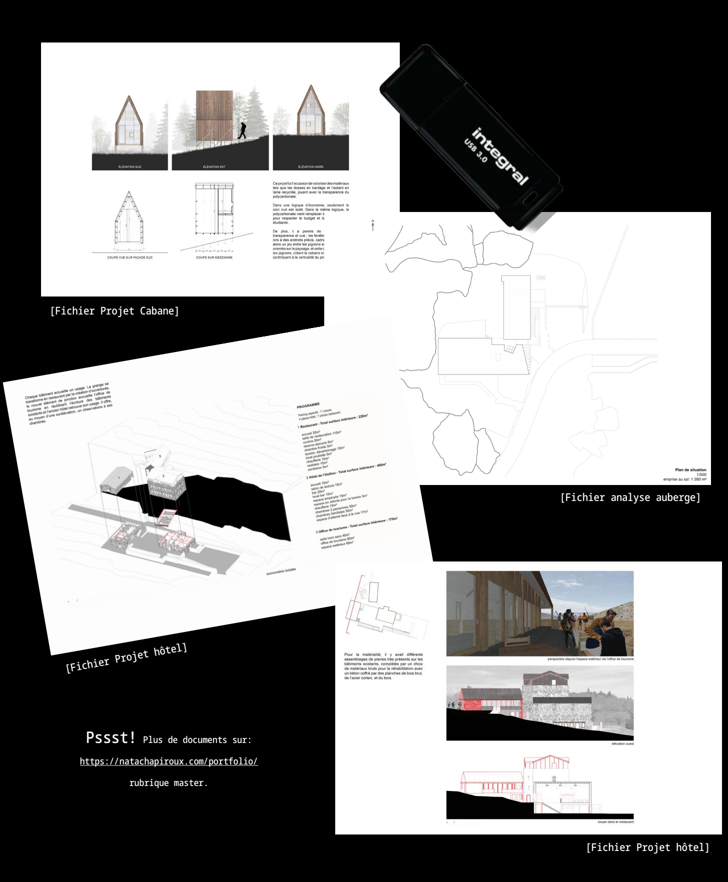
[Fichier Projet GAIA]
Cet atelier proposait surtout de réaliser une construction en bois à l'échelle 1 aux Grands Ateliers à L'Isle-d'Abeau, à partir d'un projet conçu par une autre promotion, ayant réalisé l'esquisse et le permis de construire. Ce projet a été l'occasion de travailler sur des détails techniques concrets concernant l'assemblage d'une structure en bois, en vue de constituer un Dossier de Consultation des Entreprises (DCE), permettant de commander les matériaux et la quincaillerie nécessaires tout en respectant un budget. Il a également permis d'organiser la fabrication et le transport pour la mise en place sur site par les élèves, en tenant compte des contraintes budgétaires et techniques du projet. Ce fut aussi un travail d'équipe impliquant différents corps de métiers.

[Fichier Projet hôtel]
Pour le second semestre, j'ai intégré l'atelier « Naturel – Artificiel – Matériel », qui a été un semestre plus dense et exigeant. Il mêlait une analyse, la réalisation d'un atlas sur le parc naturel régional du Pilat, et un projet individuel de 12 semaines sur un hébergement touristique dans le Pilat, où nous avions le choix de la parcelle et du programme. Ce projet a nécessité beaucoup de ressources.

Cette première année de master, bien remplie, suivie directement après les trois années de licence et l'annonce de l'annulation générale des Erasmus à cause du Covid, a été la raison de l'année de stage intercalée entre mes deux années de master.

[Fichier Rapport de Stage]
Cette année de stage a donc été l'occasion de faire une pause et de découvrir la réalité en agence. Ce fut une année au rythme des projets d'une petite agence d'architecture bienveillante, avec une grande autonomie dans les tâches à accomplir, couplée au travail de rédaction du mémoire jusqu'à sa soutenance en mars 2022. Cela m'a permis d'acquérir une maturité professionnelle et de réduire consciemment le fossé entre le cursus scolaire en école d'architecture et la réalité du métier de salarié dans un atelier d'architecture.

Cette année fut une belle expérience qui m'a permis de revenir plus confiante et plus forte pour la dernière année d'études au sein de l'ENSASE.



[Fichier Projet Cabane]

[Fichier analyse auberge]

[Fichier Projet hôtel]

[Fichier Projet hôtel]

Pssst! Plus de documents sur:
https://natachapiroux.com/portfolio/
rubrique master.

+04_Mémoire

Réflexion autour du vide, et plus précisément sur l'espace vide que constituent les friches industrielles.

En dépassant notre compulsivité à vouloir remplir les vides, que pouvons-nous en faire ? Faut-il en faire quelque chose ? N'est-ce pas déjà quelque chose ?

Exploration des potentiels et des enjeux offerts par les vides des friches industrielles à travers une approche philosophique, un corpus architectural et artistique, ainsi qu'une expérimentation sensible.

+05_Journal

Ce journal, rédigé par les élèves et les enseignants de l'atelier EaTcAp, est né de la volonté de créer un objet facile à diffuser, témoignant de notre travail en maquette pour l'exposition « La Plaine, un monde plat sans horizon », tenue à l'ENSASE en janvier 2023, durant le dernier semestre du cycle de master. Ce journal retrace le travail d'enquête mené dans les plaines du Forez et du Pô, finalisé par une maquette d'une plaine imaginaire et générique, constituée d'accumulations de situations banales du quotidien.
La Plaine a été un objet d'étude très riche, car ce sont des étendues qui ont accueilli les premiers établissements humains sédentaires. Cependant, aujourd'hui, ces territoires sont précarisés par les crises écologiques et politiques, servant de chambre d'écho aux vulnérabilités de nos mondes.
Ici, la Plaine devient une terre d'exploration et d'enquête entre le visible et l'invisible, l'incertitude et l'ambiguïté.

Maquette : matériaux récupérés, détournés, collectés. Dimensions : 6 mètres de long sur 4,40 mètres de large, soutenue par un socle de 50 centimètres de hauteur composé de plaques d'OSB posées sur des tréteaux.

+06_Objet d'étude du Pfe

Atlas de la Flore Rudérale

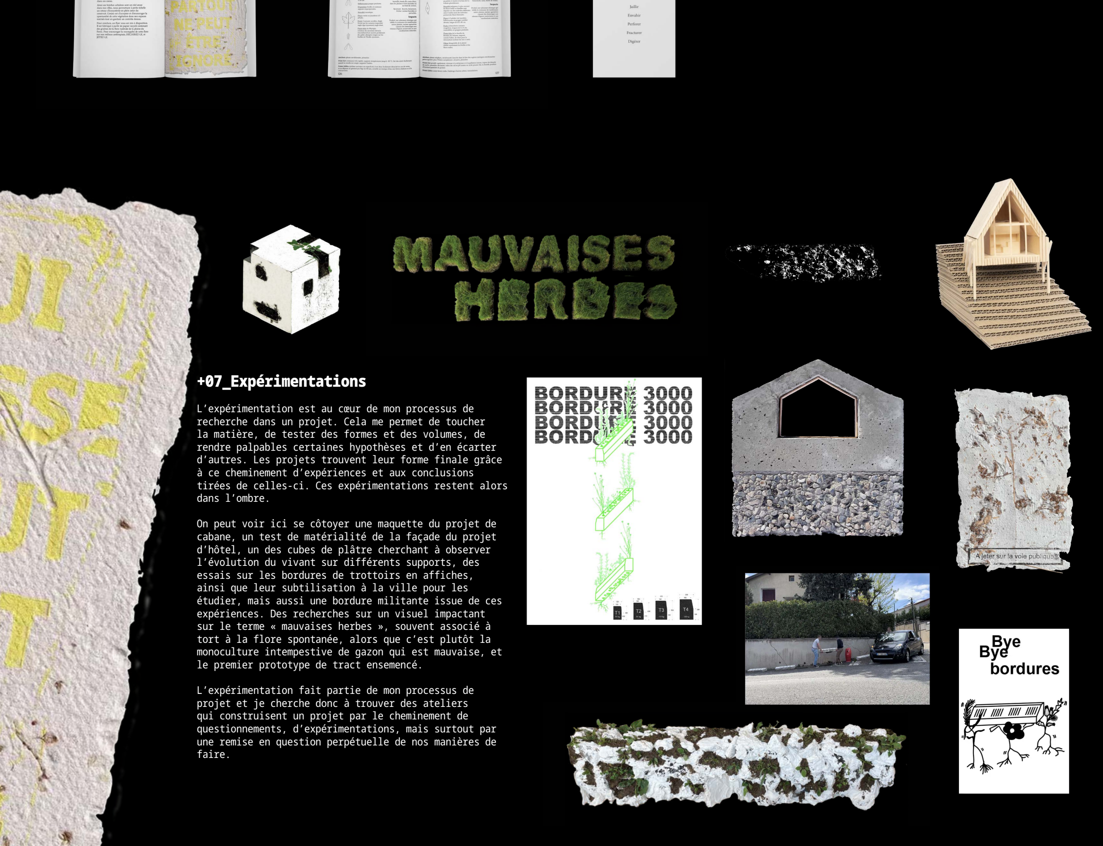
Cette étude résulte d'une enquête menée tout au long du semestre sur la manière dont la nature reprend ses droits dans nos espaces urbanisés.

Le sujet est venu tout naturellement après les différentes explorations réalisées lors du travail de mémoire sur les friches industrielles, souvent réinvesties par la nature.

Ainsi, cet ouvrage recense les différentes typologies de la flore rudérale dans la plaine du Forez, en utilisant des coupes pour comprendre l'interaction du végétal sur le construit, et les classe selon leurs actions sur les milieux anthropisés.

Il se complète par un index répertoriant, pour chaque espèce rencontrée, des informations telles que l'architecture de sa graine, son mode de dispersion, son habitat, les sols sur lesquels on la trouve, et son impact, s'il y en a un, sur son environnement.

Cet outil permet de valoriser et de sensibiliser aux bienfaits de ces mauvaises herbes. En conclusion, il inclut un appel à l'action encourageant le lecteur à disperser les graines de cette flore rudérale dans nos espaces normés, à l'aide d'un tract en papier grainé à jeter sur la voie publique.



+07_Expérimentations

L'expérimentation est au cœur de mon processus de recherche dans un projet. Cela me permet de toucher la matière, de tester des formes et des volumes, de rendre palpables certaines hypothèses et d'en écarter d'autres. Les projets trouvent leur forme finale grâce à ce cheminement d'expériences et aux conclusions tirées de celles-ci. Ces expérimentations restent alors dans l'ombre.

On peut voir ici se côtoyer une maquette du projet de cabane, un test de matérialité de la façade du projet d'hôtel, un des cubes de plâtre cherchant à observer l'évolution du vivant sur différents supports, des essais sur les bordures de trottoirs en affiches, ainsi que leur subtilisation à la ville pour les étudier, mais aussi une bordure militante issue de ces expériences. Des recherches sur un visuel impactant sur le terme « mauvaises herbes », souvent associé à tort à la flore spontanée, alors que c'est plutôt la monoculture intempestive de gazon qui est mauvaise, et le premier prototype de tract ensemencé.

L'expérimentation fait partie de mon processus de projet et je cherche donc à trouver des ateliers qui construisent un projet par le cheminement de questionnements, d'expérimentations, mais surtout par une remise en question perpétuelle de nos manières de faire.

+08_Pfe

Le Projet de Fin d'Études (PFE) a été un travail de quatre mois au sein de l'atelier EaTcAp lors du dernier semestre du cycle de master. Il a été soutenu le mercredi 28 juin 2023 devant un jury composé d'architectes, de plasticiens de chercheurs et a obtenu la mention Très Bien.

Le sujet de mon PFE a été inspiré par mes travaux précédents et s'intéresse aux plantes qui poussent spontanément sur les structures urbaines, à la jonction de chaque élément, dans la moindre faille. J'ai commencé par photographier ces situations cocasses, d'insubordination de ces plantes dans l'espace public. Comprenant un peu mieux cette phrase d'Aristote dans son ouvrage *La Physique* : « La nature a horreur du vide ». Ainsi, elle se développe en ville à travers les micro-vides qu'elle découvre et exploite, ce qui lui permet de croître continuellement.

Il y a donc un jeu subtil entre les couches anthropiques de nos villes et les plantes que j'ai pu approfondir par le redessin, en analysant leurs actions à partir des photos. J'ai essayé de comprendre et d'interpréter ce que l'on ne voyait pas, ce qui se passait en dessous, sous le sol. Le cheminement de leurs racines dans nos sols construits, la manière dont elles se faufilent entre les éléments qui façonnent notre monde.

La flore rudérale, c'est celle qui est capable de s'introduire dans la moindre brèche de la ville, qui se développe dans les sols chargés en nitrates et acides. Elle profite de l'inertie des matériaux qui construisent la ville. Mais ces plantes sont aussi des pionnières ; elles s'installent là où personne ne l'aurait fait. Et lorsqu'elles terminent leur cycle de vie, elles se décomposent et servent d'humus aux suivantes.

La nature n'est donc pas passive, mais réellement active, et elle a déjà commencé sa lutte contre l'imperméabilisation des sols. Il m'est donc apparu évident qu'il ne fallait pas lutter contre la flore rudérale, mais lutter pour elle et avec elle, en transmettant l'information au plus grand nombre. Ce travail d'observation et d'analyse lors du semestre précédent s'est conclu par la réalisation d'un tract en papier grainé, sensibilisant et invitant quiconque le possède à le jeter sur la voie publique, soutenant ainsi le développement de cette flore rudérale. Le travail de contemplation, un peu naïf, s'est alors transformé en projet-action.

Ce travail m'a amenée à la conclusion que nos sols ne sont plus que des revêtements tassés et momifiés, incapables d'assurer leurs fonctions de rétention d'eau, de stockage de carbone et d'accueil du vivant. Le sol est réduit à une simple surface synthétique, déconnectée de la surface, créant des espaces urbains pauvres en nature. Ainsi, ce projet remet en question la manière dont nous concevons nos espaces urbains, entre l'imperméabilisation des sols et le manque de considération pour la flore spontanée. Il cherche à expérimenter une forme alternative de fabrication de la ville, de transformation de celle-ci par elle-même, de renouvellement avec peu de ressources et de moyens. Débuté innocemment lors du semestre précédent, il s'est transformé en projet-action avec des revendications fortes. S'inscrivant dans une lignée de projets d'action tels que le guerilla gardening, qui cherche à prendre en charge une forme d'occupation des sols par les plantes, il s'agit de montrer qu'il est possible d'agir immédiatement en soutien à cette flore rudérale que nous chassons pour de mauvaises raisons, afin de la réintégrer dans notre quotidien, de recréer du lien, de l'empathie et de l'engagement pour lutter pour elle et avec elle, finalement pour nous !

Pssst! Projet détaillé sur:
https://natachapiroux.com/portfolio/
rubrique PFE.

+09_Argentiques

Photographies prises durant différentes expéditions.

Boîtier Nikon EM 50mm, pellicule Kodak Gold et ILFORD HP5.

img1_ CimetièreSanCataldo_AldoRossi_Modène
img2_ BasiliqueSant_Andrea_Mantoue
img3_ CampusBocconi_Sanaa_Milan
img4_ FondationPrada_OMA_RemKoolhaas_Milan
img5_ Centre_Pompidou_Paris
img6_ Parc_Dora_Latz+Partner_Torino
img7_ Friche_AndrézieuxBouthéon
img8_ Friche_SaintJustSaintRambert
img9_ Friche_rue_d'Urfé_AndrézieuxBouthéon
img10_ Ancienne_usine_SailsousCouzan

+10_Ask me

Je suis à la recherche d'un poste. Alors, si vous êtes intéressé•e, ou même si vous souhaitez simplement laisser un message, proposer une amélioration ou m'encourager, n'hésitez pas à me contacter. Merci :)

Natacha
contact@natachapiroux.com
+33 7 81 28 65 68